AMENDE HONORABLE

AU

SAINT SACREMENT.

On y résume la Bulle du Concile œcuménique pour que chaque fidèle puisse mieux entrer dans les sentiments du Souverain Pontife qui l'a dictée sous l'inspiration du Saint Esprit et prier avec plus de ferveur pour le succès de cette auguste assemblée.

O Jésus, Fils unique du Père éternel, c'est pour délivrer le genre humain du joug du péché et de l'esclavage du démon, dont le poids l'opprimait, par la faute de son premier père, que vous êtes descendu du siége céleste, sans sortir de la gloire du Père ; et que, dans l'excès de votre amour, vous avez pris, dans le sein de l'immaculée et très-sainte Vierge Marie, la nature humaine, pour révéler aux hommes la doctrine et la règle de vie que vous apportiez du Ciel. Vous l'avez rendue incontestable par des œuvres prodigieuses et sans nombre ; et vous vous êtes livré à la mort pour nous, en vous offrant volontairement à Dieu en victime d'agréable odeur.

Avant de remonter au Ciel, après vous être vous-même ressuscité des morts, vous avez envoyé vos apôtres prêcher partout votre saint Evangile, en leur donnant le pouvoir de gouverner votre Eglise, que vous aviez achetée et fondée au prix de votre sang, pour en faire la *colonne et le soutien inébranlable de la vérité.* Ainsi enrichie de tous les trésors célestes, cette sainte Eglise montre à tous les peuples le chemin du Ciel, et voguant en haute mer, au milieu des tempêtes de ce monde orageux, elle sauve ceux qui demeurent dans son sein, pendant que le monde, enseveli dans les ténèbres de l'erreur et du péché, périt misérablement.

Mais pour que cette Eglise chérie fût toujours gouvernée selon votre divin esprit et que le peuple chrétien persévérât toujours dans la même foi et fût toujours uni par les liens de la même charité et la participation aux mêmes sacrements, vous avez promis de demeurer avec elle jusqu'à la fin du monde, et vous avez choisi le Bienheureux Pierre et tous ses successeurs pour être vos Vicaires sur la terre,

en leur donnant la plénitude de la puissance souveraine qui leur était nécessaire pour paître vos brebis et vos agneaux et les garder ainsi dans le centre de l'unité catholique. Par leur sollicitude, le dépôt sacré de la foi, la religion et les bonnes mœurs se conservent dans le monde. Dans les plus grands besoins de l'Eglise, ils convoquent des conciles généraux afin de se concerter avec les évêques du monde entier *que le saint Esprit a établis pour gouverner l'Eglise*, afin d'empêcher les erreurs, les vices et les scandales de se répandre dans le monde.

Nous sommes, ô divin Jésus, arrivés à une de ces époques malheureuses où il est devenu opportun d'appliquer ce grand remède aux grands maux qui affligent le monde ; car notre Père commun nous a fait entendre sa voix pastorale, pour nous annoncer la convocation d'un concile général.

Hélas ! en effet, comme il nous le dit, avec tout l'accent de la douleur, et comme tout le monde le sait, la tempête que subit aujourd'hui l'Eglise est horrible, et les maux que souffre la société civile sont immenses. La sainte Eglise est méprisée, le Siége Apostolique outragé, les choses saintes profanées, les biens consacrés à Dieu dilapidés, les pasteurs et autres personnages vénérables tourmentés, les communautés religieuses supprimées, les livres impies et les journaux pestilentiels répandus partout, les sectes d'erreurs multipliées sous toutes les formes, l'enseignement de la jeunesse confié, en beaucoup de lieux, à des maîtres d'erreur et d'iniquité. Par suite de ces faits déplorables, on ne voit partout qu'impiété, corruption des mœurs, licence sans frein, contagion des opinions les plus perverses et des vices les plus honteux, violation des lois divines et humaines les plus flagrantes, pour le malheur de la société humaine, comme pour celui de notre divine religion.

Dans un tel concours de calamités dont le poids accable le cœur de notre Père commun, nous venons, ô divin Pasteur, nous prosterner au pied de cet autel, pour nous unir, dans votre sacré cœur, aux efforts qu'il fait pour réparer les ruines de l'Eglise, procurer le salut de tout votre troupeau et repousser les ennemis de votre saint nom qui, dans leur fureur insensée, s'imaginent pouvoir détruire votre Eglise jusque dans ses fondements, en concentrant à cette fin toutes leurs forces. Il n'a cessé, cet admirable Pontife, depuis que, dans votre infinie bonté, vous l'avez chargé du soin de votre Eglise, d'élever sa voix puissante pour défendre votre cause, soutenir les droits du Siége Apostoliques, signaler les piéges tendus par les ennemis de la religion qui sont les vôtres, condamner les erreurs et les

fausses doctrines, proscrire les sectes de l'impiété et veiller avec le plus grand soin au salut de votre troupeau. Il est donc juste, ô Seigneur, que nous, qui sommes ses enfants, partagions ses douleurs et que nous prenions part à sa sollicitude pour la conservation de votre sainte religion.

Comme ce grand Pontife a jugé à propos d'appeler auprès de sa personne sacrée nos premiers pasteurs, et qu'il a en même temps daigné nous faire connaître les affaires qu'il désirait traiter avec eux en concile, permettez-nous, Seigneur notre Dieu, de vous adresser, pour eux tous, cette humble prière qui embrasse tous les travaux de cette grande et religieuse assemblée.

"Eclairez de votre divin Esprit, ô Dieu tout-puissant, le "Concile œcuménique qui aura à examiner avec le plus "grand soin et à déterminer ce qu'il convient le mieux de "faire en ces temps si difficiles et si durs, pour votre plus "grande gloire, pour l'intégrité de la foi, pour la beauté "du culte divin, pour le salut éternel des hommes, pour "la discipline du clergé régulier et séculier et son instruc- "tion salutaire et solide, pour l'observance des lois ecclé- "siastiques, pour la réformation des mœurs, pour l'édu- "cation chrétienne de la jeunesse, pour la paix commune "et la concorde universelle.

"Aidez, ô Dieu infiniment bon, tous ceux qui doivent se "réunir en Concile général, à travailler de toutes leurs "forces à éloigner tout mal de l'Eglise et de la société ci- "vile; à ramener dans le droit sentier de la vérité, de la "justice et du salut les malheureux qui se sont égarés; à "réprimer les vices et à repousser les erreurs, afin que "notre auguste religion et sa doctrine salutaire acquièrent "une vigueur nouvelle dans le monde entier, qu'elle se "propage chaque jour de plus en plus, qu'elle reprenne "l'empire, et qu'ainsi la piété, l'honnêteté, la justice, la "charité et toutes les vertus chrétiennes se fortifient et "fleurissent pour le plus grand bien de l'humanité.

"Car, Seigneur, l'influence de votre sainte Eglise et de "sa doctrine, s'exerce non-seulement pour le salut éternel "des hommes, mais encore contribue au bien temporel "des peuples, à leur véritable prospérité, au maintien de "l'ordre et de la tranquillité, au progrès même et à la soli- "dité des sciences humaines. Et comme vous avez promis "de vous trouver là où sont rassemblés deux ou trois en "votre nom, vous voudrez bien assister les pasteurs de votre "Eglise, qui vont se trouver réunis en si grand nombre, "par l'abondance de votre grâce divine, afin qu'ils puis- "sent régler toutes choses de manière à procurer le plus "grand bien de votre sainte Eglise."

Tels sont, O Seigneur Jésus, les vœux que nous déposons au pied de cet Autel, pour tous les Évêques de votre sainte Eglise, en général, et plus spécialement pour celui de ce diocèse, qui va nous représenter dans cette assemblée vénérable et pour ceux qui devront l'assister de leurs sages conseils. C'est en gémissant sur les maux qui affligent votre sainte épouse, notre bonne et tendre Mère, et en déplorant les égarements de nos frères qui marchent si imprudemment dans les routes de l'erreur que nous vous les adressons, ô Dieu tout bon et tout miséricordieu. C'est aussi pour vous faire amende honorable, pour tous les outrages que vous recevez de la part des ennemis de votre sainte Religion. Oh! nous voudrions les réparer au prix de tout notre sang! Vous les écouterez donc des oreilles de votre miséricorde. Car c'est pour cela que vous résidez jour et nuit, dans le Sacrement de vôtre amour. Vous y renouvelez les grands mystères de votre Incarnation, de votre naissance, de votre vie et de votre mort, afin de nous en appliquer les mérites, chaque fois que nous venons vous y rendre nos hommages. Dans cet auguste Sacrement vous faites invisiblement tout ce que vous faisiez visiblement pendant votre vie mortelle, c'est-à-dire que vous vivez, vous priez, vous prêchez, vous souffrez, vous vous immolez, vous travaillez, vous gouvernez et assistez votre Eglise et vous sauvez les âmes, en convertissant les pécheurs et affermissant les justes dans la pratique de leurs devoirs religieux. Vous veillerez donc sur le Concile qui représente toute votre Eglise; vous confondrez les noirs complots de ceux qui voudraient l'empêcher de se tenir; vous inspirerez aux pasteurs les décrets qu'ils doivent porter, et vous donnerez à tous les enfants de votre Eglise, qui sont vos agneaux chéris, la docilité qui doit les caractériser en se soumettant à ces salutaires décrets. Enfin, nous vous prions en général pour tous ceux qui consacrent, à la défense de votre divine religion, leur esprit et leur cœur, leurs talents et leurs connaissances, leur santé et leur vie, leur courage et leur épée, et particulièrement pour nos braves soldats qui, tout en défendant le patrimoine de St. Pierre, auront l'ineffable bonheur de prendre part à la grande solennité d'un Concile œcuménique. Puissent les bénédictions qu'ils y puiseront, couler abondamment sur nous tous! Ainsi soit-il.